

■ L'impulsion qu'il fallait pour se remettre dans le chemin de l'emploi

Sept Vaudais ont suivi une formation d'un mois au lycée du Parc aux côtés des formateurs d'Impulsion 69. Objectif : être accompagnés dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.



"ENFIN UN DIPLOME !", s'enthousiasme Youssahme Zoubert en recevant le précieux sésame certifiant de sa formation Impulsion, dans la salle des Actes du lycée du Parc (Lyon 6^e). Pendant quatre semaines, il s'est fondu dans le décor du prestigieux établissement, lui qui avait quitté l'école un peu brouillé. Comme le souligne la sous-préfète Amel Hafid, *"cela prouve que mixité et excellence peuvent rimer ensemble"*.

Vendredi 1^{er} décembre, cette remise de diplômes a clos la première promotion rhodanienne qui a réuni huit jeunes, dont sept Vaudais. *"C'est la fin d'un cycle, mais pas une fin en soi"*, a souligné le premier adjoint Pierre Dussurgey. *"Ce diplôme est le début d'un nouveau chapitre de votre vie"*.

Le projet, déclinaison d'Impulsion 75 qui existe déjà en banlieue parisienne, a pour ambition de créer une passerelle vers l'emploi ou la formation pour des jeunes en situation de décrochage. Durant un mois, ils ont été accompagnés tout au long d'un programme de coaching intensif et individualisé composé d'activités physiques, de simulations d'entretiens d'embauche, de théâtre d'implication, de cours de prévention à la santé, d'histoire ou de mathématiques, ou encore d'initiations à la citoyenneté. *"La particularité d'Impulsion, c'est que ces sessions*

ont lieu dans des établissements scolaires de prestige afin de travailler sur la confiance en soi, sur les représentations que les jeunes venus de banlieue se font d'eux-mêmes et sur les valeurs républicaines", notent les formateurs.

"Ma vision de la vie a changé"

"Vous pouvez être fiers ! Ce n'était pas évident, nous avons été très exigeants, mais vous avez joué le jeu", s'est enthousiasmé Amirouche Aït Djoudi, responsable de l'association Impulsion. *"Au début, c'est vrai que c'était dur, confirme Milian Meursault, l'un des participants. Mais au fur et à mesure, nous avons pris confiance en nous, nous avons découvert nos capacités et surtout, cela nous a donné un but dans la vie : celui d'accomplir quelque chose"*. Le jeune homme veut devenir entraîneur sportif et prépare désormais le Bafa et les diplômes d'éducateur.

Quant à Kaël Ouatah, c'est le corps des sapeurs pompier qu'il souhaite intégrer. Une voie dans laquelle rigueur et motivation sont indispensables. *"C'est cette formation qui m'a permis d'acquiescer un bon rythme de vie, qui m'a aidé à me remettre en question et à mieux gérer mes émotions"*, relève-t-il. *"Je crois que ma vision de la vie a changé, tout comme mon mental et mon caractère"*, soutient son cama-

rade Idriss Nezzar, *"élément moteur"* selon les formateurs, qui a su tirer le groupe vers le haut par son sérieux.

Les profils sont divers, mais le bilan est partagé par tous les participants : savoir pourquoi on se lève le matin permet de changer son regard sur l'avenir. *"Avant d'intégrer ce programme, ma motivation était à -10. Je m'étais enfermé dans une mauvaise spirale. La formation m'a donné envie de changer de vie et je ferai tout pour"* assure Chaouki Hakkar, dont la détermination à intégrer un BTS impressionne.

Accompagnée dans son développement par la préfecture du Rhône, Impulsion 69 agit en partenariat avec la Ville de Vaulx-en-Velin, qui aide les participants à trouver une entreprise, le lycée du Parc, qui les a accueillis entre ses murs, la Fondation Sofronie, dont la fondatrice - la Vaudaise Corinne Vigreux - est la patronne du groupe TomTom, et l'école de production Boisard, qui ouvrira ses portes à certains jeunes pour parfaire leur formation. À l'instar de Shemesseldin Lameche qui souhaite découvrir l'univers de la mécanique et de Samir Agab, le créatif de la bande, qui va se former aux métiers d'artisanat d'art afin de toucher son rêve du bout des doigts : celui de devenir sculpteur.

Maxence Knepper

Cuisine et récompenses



"EST UN PEU notre concours à nous. Et le deuxième pour Alexis Jenni", plaisante Boris Tavernier de l'association Vac. Le livre Femmes d'Ici, cuisine d'ailleurs, pensé par l'équipe du réseau d'achat groupé et écrit par l'écrivain lyonnais récipiendaire du prix Goncourt en 2011, vient de recevoir le prix Eugénie-Brazier dans la catégorie "prix du comité de lecture". Sorti en octobre dernier aux éditions Albin Michel, ce recueil présente la vie et les recettes favorites de 15 habitantes de la région, dont cinq Vaudaises que Vaulx-en-Velin Journal a présentée dans son édition du 18 octobre. Chaque année, le prix Brazier, du nom de la célèbre cheffe lyonnaise, récompense des livres mettant en lumière la cuisine des femmes. La cérémonie de remise du trophée se tient le 20 décembre à l'hôtel de Ville de Lyon.

Par ailleurs, l'association Vac a reçu le soutien d'une fondation et non des moindres : celle de François Hollande. La France s'engage, qui récompense les initiatives les plus innovantes dans le domaine de l'économie sociale et solidaire. Douze projets ont été soutenus sur plus de 1000 dossiers déposés. *"Vac est un projet taxé sur l'humain qui fait beaucoup pour la dignité des personnes en les rendant responsables"*, a souligné l'ancien président de la République. *"Une belle opportunité"* selon Boris Tavernier. Cette dotation de 250 000 euros octroyée sur trois ans va permettre de poursuivre le développement de la structure associative qui lutte pour le mieux manger dans les banlieues françaises. M.K

EN BRIEF



Carglass répare, Carglass remplace...
et Carglass recrute

Il n'a pas remporté l'épreuve, mais n'a pas démissionné. Jérôme Lohat (notre photo), chef d'atelier de Carglass à Vaulx-en-Velin, s'est hissé sur la deuxième place du podium lors de la finale France du championnat du monde de remplacement de pare-brise qui a eu lieu le 6 décembre à Courbevoie, en région parisienne. Il lui aura fallu cinq mois d'entraînement assidu pour atteindre ce niveau et faire la fierté de ses collègues.

Pour suivre ses pas et devenir un as de la ventouse, Carglass a lancé une grande campagne de recrutement. Comme il n'existe pas de formation diplômante pour le métier de technicien vitrage, le leader français a mis en place une politique de formation dédiée et cherche des nouveaux collaborateurs dans toute la France. À Vaulx-en-Velin, sept postes sont à pourvoir. Pour postuler envoyez votre candidature à jobs@carglass.fr